

Liberté Films présente

LETTRE À L'ENFANT QUE TU NOUS AS DONNÉ

SIGNÉE CHARLOTTE SILVERA



Comment protéger notre lien avec les jeunes ?
C'est la question à laquelle le film tente de répondre
en s'adressant directement à eux par une voix *off*.

Dans une mosaïque de séquences de fiction et d'animation,
d'extraits de films, de prises de vue « smartphone »
et d'une quantité considérable d'archives, le film restitue des
pans entiers de notre Histoire et de notre actualité, par des
retours sur quelques grandes conquêtes politiques et sociales
que, bien souvent, les jeunes méconnaissent.

« Lettre à l'enfant que tu nous as donné » vise à les inciter à
mesurer l'importance des Lois, l'enjeu de la démocratie,
et à les pousser à l'engagement jusqu'à combattre l'abstention.

« Voter c'est gratuit, ne pas voter ça peut coûter cher »

Michel Denisot

**« Tu verras que ces éclats de lumière venue des autres
t'apporteront la dignité qui te manquait.
Tu comptes enfin ! Tu comptes pour eux !
Tu comptes pour ton pays.**

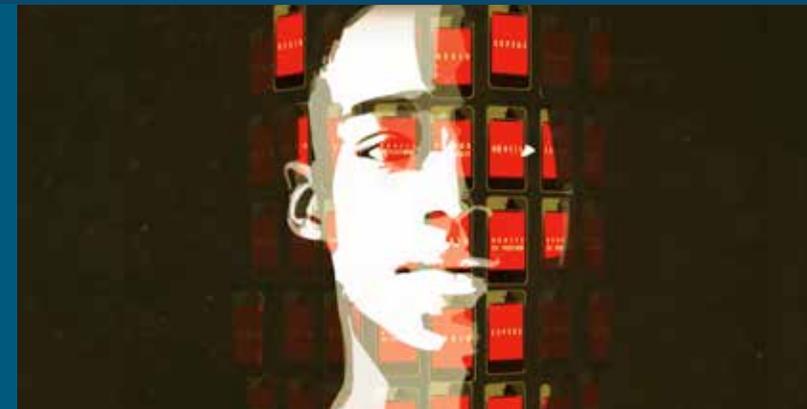
**Tu oseras, oui, tu oseras t'émanciper de ta famille
et prendre ton envol. »**

Extrait : Lettre à l'enfant que tu nous as donné



« Internet était un bien commun au service de l'intérêt général. Et bing bang boum, toutes ces valeurs ont été piétinées au profit d'un business déchaîné et d'une emprise sur nos vies, au détriment de libertés essentielles. »

Extrait : Lettre à l'enfant que tu nous as donné



**« Ne renonce pas à l'action.
Ne te laisse pas ravir ta jeunesse.**

**« Sois curieux, multiplie tes sources d'information,
reste les sens éveillés. »**

Extrait : Lettre à l'enfant que tu nous as donné



« Tout citoyen a ce pouvoir entre les mains de choisir des députés pour qu'ils aillent au charbon pour toi, comme pour moi, et défendre nos libertés et obtenir plus de droits. Ce sont eux qui se bagarrent pour une société civilisée... »

Extrait : Lettre à l'enfant que tu nous as donné

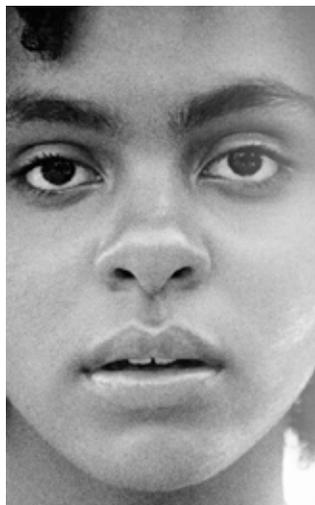




Matthieu Noël est journaliste, chroniqueur et écrivain français. Après avoir été chroniqueur dans l'émission C'est à Vous sur France 5 et à la tête de la pré-matinale d'Europe1, il présente désormais sur cette même antenne L'Équipée sauvage et Historiquement vôtre aux côtés de Stéphane Bern.



Jérémy Chatelain est un chanteur, compositeur et producteur, qui s'est fait connaître en participant à la seconde édition de Star Academy.



Crystal Murray, 19 ans, est née d'un père saxophoniste de jazz afro-américain et d'une mère franco-espagnole dirigeant une société de production de musique du monde. Musicienne, chanteuse, compositrice, elle sort son premier disque en 2019. En 2021, Charlotte Silvera lui propose de composer la musique de son nouveau film *Lettre à l'enfant que tu nous as donné*.



Robinson Stévenin enfant de la balle, il fait sa première apparition au cinéma à l'âge de 5 ans dans *Double messieurs*, réalisé par son père en 1986, puis enchaîne films et téléfilms durant son adolescence. Le rôle de Laurent dans *Mauvaises fréquentations* de Jean-Pierre Améris lui vaut une nomination au César du Meilleur espoir masculin en 2000, récompense qu'il obtient en 2002 pour son rôle dans *Mauvais genres* de Francis Girod.



Thomas Chabrol est comédien et scénariste. Fils de l'actrice Stéphane Audran et du réalisateur Claude Chabrol. Le jeune garçon découvre le métier de comédien et décide d'en faire son métier, pour cela il va suivre les Cours Simon. Il tourne pour son père une douzaine de fois. Acteur aux multiples talents il monte également régulièrement sur les planches.



Firmine Richard est une actrice et femme politique. C'est Coline Serreau qui lui met le pied à l'étrier en 1989, en lui offrant le rôle principal de la comédie *Romuald et Juliette*. En 2002, elle est l'une des *8 femmes* de François Ozon. Elle poursuit sa carrière en campant des seconds rôles dans des films à succès.

**Ils ont participé
à cette formidable
aventure !**





Lettre à l'enfant que tu nous as donné,

la lettre est lue en voix *off* qui interpelle les jeunes directement et eux... lui répondent !

Réalisation Charlotte SILVERA

Production LIBERTÉ FILMS

En coproduction avec LCP-Assemblée Nationale

Ecriture Charlotte SILVERA avec la plume légère de Matthieu NOËL

Animation : Christian VOLCKMAN dont les oeuvres ont été couronnées par de nombreuses récompenses dont une présélection aux Oscars.

Musique la B.O. a été confiée - en cohérence avec le film - à une très jeune et sublime artiste, Crystal MURRAY et son producteur inventif Jérémy CHÂTELAIN

Version originale : **Français**

Durée : **84'**

« Lettre à l'enfant que tu nous as donné »

© **Liberté Films / LCP-Assemblée nationale / 2022**

N° visa 155.614

Distribution :

Les Acacias & Liberté Films

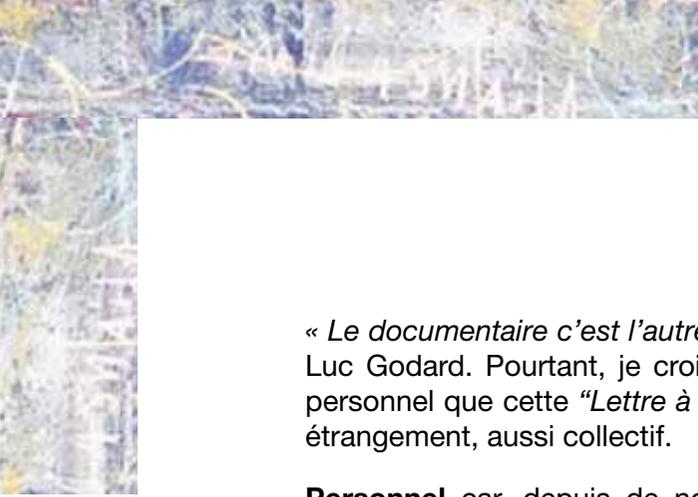
Contact : libertefilms.77@gmail.com

Attaché de presse : **Stéphane Ribola**

06 11 73 44 06 / stephane.ribola@gmail.com

Photos, dossier de presse, B.A.

téléchargeables sur www.acaciasfilms.com



« *Le documentaire c'est l'autre, la fiction c'est moi* » disait Jean-Luc Godard. Pourtant, je crois n'avoir jamais fait un film aussi personnel que cette "*Lettre à l'enfant que tu nous as donné*" et, étonnement, aussi collectif.

Personnel car, depuis de nombreuses années, je côtoie des jeunes issus de différents milieux (pas seulement les enfants de mes amis bobo-intello-artistes), jeunes travailleurs, apprentis, étudiants bénéficiant d'une bourse etc., souvent venus de province. Or, navrante constatation quand on a consacré une grande partie de sa carrière aux enfants et aux adolescents rebelles (« *Les filles personne s'en méfie* », « *Louise L'insoumise* » ou encore « *C'est la tangente que je préfère* ») et à la transmission, je me suis aperçue de leur ignorance des fondements de notre République, de leur indifférence à la politique dont dépend leur avenir, de leur manque absolu d'instruction civique. J'ai essayé et réussi, je crois, à éveiller leur intelligence pour les combats menés par leurs aînés. Ils ne cessaient de me presser de questions sur ce que j'avais vécu : femme et compagnon/ femme et cinéma/ femme et engagement politique/ femmes et luttes féministes. Mon dialogue avec les jeunes ne s'est jamais interrompu.

*Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants,
lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles,
lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter,
lorsque finalement, les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux,
l'autorité de rien ni de personne,
alors, c'est là, en toute beauté et en toute jeunesse, le début de la tyrannie.*

PLATON, La République

À la différence de nombre d'adultes - particulièrement dans notre métier -, je n'ai pas peur de leur parler, de les interpeller comme dans la « *Lettre...* » et ils me répondent ! avec certaines de leurs propres phrases que j'ai utilisées dans des capsules/fiction.

Oui, de la fiction ! Celle-ci a été pensée dès l'écriture du scénario ainsi que les séquences d'animation, de graphisme, d'extraits de long-métrages, d'archives : une mosaïque créée pour le jeune public.

Je me suis refusée au micro trottoir qui est, à mes yeux, démagogique autant que le courrier des lecteurs des magazines est "falsifié". Dans mon film, la jeunesse en laquelle je mets tous mes espoirs pour notre avenir, je crois savoir en faire le dessin aux contours mouvants, m'appuyant sur la géographie pour ne pas dire la sociologie de notre pays.

"Tous les enfants sont mes enfants" ai-je déjà dit dans « *Souvenirs d'une nature* », une autre lettre.

Par la force, j'espère, de mes images et de mon choix d'archives, je leur demande d'avoir pour autre horizon que leur rue : le monde!

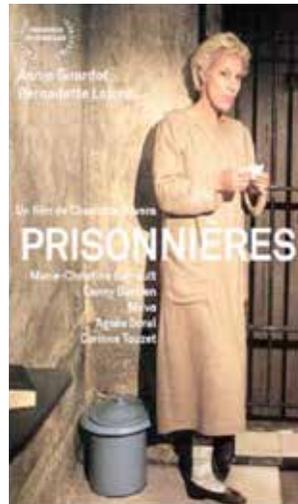
Collectif car il s'agit d'un film citoyen. Ce fut mon projet d'origine que ce film-là serve l'intérêt de mon pays entraînant ainsi, des jeunes et moins jeunes dans leur domaine d'expression à me confier leurs images : aussi bien des taggeurs que des chorégraphes ou encore des créateurs de robots, de capteur d'embryon fœtal, de clip, de peinture. Enfin, en cohérence avec ma conception du projet, j'ai l'immense fierté d'avoir donné sa chance à la si jeune Crystal Murray et son producteur de sons, Jérémy Chatelain, pour accompagner la voix qui lit la « *Lettre...* »

Charlotte Silvera

Auteure Réalisatrice Productrice



Charlotte Silvera réalise son premier long-métrage « *Louise... l'insoumise* ». Aussitôt, on surnomme Louise, la petite soeur d'Antoine Doïsnel ! Deux enfants, dans la France des années 60, en révolte contre leur famille. L'école et la télévision donnent à Louise le souffle de liberté que la religion juive et ses contraintes briment. Aujourd'hui, plus de 60 ans après, d'autres petites filles continuent à s'identifier à elle.



Pour son deuxième long-métrage, Charlotte Silvera s'attaque à la détention des femmes de droit commun dans « *Prisonnières* », restituant l'univers étouffant de la Centrale de Rennes. Premier film choral pour des comédiennes dans d'étonnantes contre-emplois, que la musique de Michel Portal illumine.



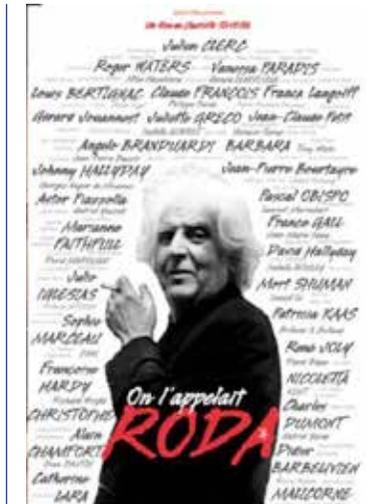
Outrée par la politique du 'smic au rabais' proposée aux jeunes fin des années 90, Charlotte Silvera se lance dans la réalisation de « *C'est la tangente que je préfère* » : dans le terreau du quart-monde du Nord de la France, a poussé une adolescente surdouée en maths et qui monnaie tous ses talents. De nos jours, on se demande encore si les sciences ont un sexe : Charlotte Silvera y répondait déjà ! Tous les inspecteurs de maths de France ont salué ce film pour sa pédagogie, sa capacité à rendre ludique cette science.



Dans « *Les filles, personne s'en méfie* », Charlotte Silvera crée une dérive dans tout Paris, comme l'a dépeinte Etienne Roda-Gil dans la chanson du film. Clin d'oeil aux situationnistes et véritable ode au cinéma, interprétée par deux fillettes à la recherche d'une équipe de tournage.



En 2011, Charlotte Silvera signe un huis clos oppressant « *Escalade* » parfois comparé à « *La corde* » d'Alfred Hitchcock. Ici, ce ne sont pas des jeunes immigrés, blacks, beurs, qui kidnappent leur proviseure mais bien nos chères têtes blondes, et l'étrangère c'est elle.



En 2014, elle réalise un 52' pour Paris Première, avec le précieux soutien de la Sacem, « *Roda-Gil, un homme de paroles* » pour commémorer les 10 ans de la disparition du poète. En 2018, pour aborder 40 ans de chanson française et la vie de ce Catalan qui se qualifie lui-même de « poète industriel », elle se lance dans la production et la réalisation d'un long-métrage documentaire et musical « *On l'appelait Roda* » avec la volonté de laisser une trace pérenne de l'homme et de son oeuvre. Autour de nous, c'est toujours la même surprise : « *Alexandrie, Alexandra, c'est lui ?* » ou « *Le Lac Majeur, non ?* » ou encore « *Joe le taxi* ».



FILMOGRAPHIE

de Charlotte Silvera

2018 : **On l'appelait Roda**

2014 : **Roda-Gil, un homme de paroles**
(52' Documentaire TV)

2011 : **Escalade**

2009 : **Les Affranchis**, Clip pour Alexis HK
(nommé aux Victoires de la musique)

2004 : **Le SIDA tu le perds de vue il te tue**
(Clip – Campagne contre le SIDA)

2003 : **Les Filles, personne s'en méfie**

1997 : **C'est la tangente que je préfère**

1995 : **L'Embellie** (téléfilm)

1994 : **Zozo, le clown**
(Clip – Campagne 3000 scénarios contre le SIDA)

1993 : **Tout va bien dans le service** (téléfilm)

1989 : **Prisonnières**

1985 : **De Louise... à elles** (CM)

1985 : **Louise l'insoumise**

1982 : **B.P. 96** (CM)

1980 : **Le Petit Chaperon bouge**
(Vidéo-Documentaire)

1980 : **Psykouchka** avec la participation de Michael Lonsdale
(Vidéo-Documentaire)

1979 : **Argentine 78 : Supporters, si vous saviez**
(Vidéo-Documentaire)

